

Allocution au Congrès des Abbés

16 Septembre 2016

Nous voilà arrivés au moment de conclure ce congrès des abbés qui a duré deux semaines. Il y a eu de nombreuses paroles et gestes fraternels exprimés entre nous durant ces jours. Nous avons entendu les défis auxquels nous sommes confrontés à Sant Anselmo et également dans la confédération. Nous avons également été inspirés par les paroles et les gestes exprimés par nos frères et sœurs de l'ordre bénédictin et au-delà de notre ordre... Cependant parmi tous les problèmes qui ont été exposés au cours de ces derniers jours, il y a toujours eu un sentiment d'espérance à l'égard de l'ordre bénédictin et de profonde gratitude pour le témoignage que nous rendons dans l'église et dans notre monde parfois chaotique. Même si certains monastères se posent des questions sur leur future nous devons rester des personnes remplis de foi et d'espérance. Si nous envisageons l'histoire de notre ordre, de nos maisons en Europe, de nos monastères dans les pays en voie de développement, des premiers pas de la vie bénédictine en Italie, les commencements ont toujours été fragiles, tenus, incertains et même menacés. Mais la petite graine de la vie monastique est devenue un grand arbre qui a étendu bien loin ses branches, avec la continuelle naissance de nouveaux rejetons.

Et maintenant quel est le but ? S'il vous plaît, allez là où il y a des personnes dans le besoin d'une participation à la vie bénédictine et à notre charisme. Inviter les jeunes à venir découvrir la joie, la paix et les bénédictions de la vie bénédictine. Invitez les adultes à venir goûter les bienfaits du silence et à faire une retraite parmi nous. A l'égard des jeunes, nous devons être surtout les messagers de Dieu, la voix de Dieu invitant les autres à suivre Jésus selon le mode de vie bénédictin et monastique. Accueillez-les dans les espaces de votre monastère afin qu'ils puissent voir la beauté des frères et sœurs qui vivent un mode de vie qui suscite la générosité et le service, la prière et la réflexion, dont l'inspiration a son origine dans la Parole de Dieu. Quel puissant symbole a représenté le livre des Evangiles exposés au milieu de notre assemblée. Nous voulons être transformés par cette Parole. En faite nous voulons devenir des « paroles vivantes » de l'Évangile que tous puissent voir.

Ma conviction est que les monastères les lieux les plus importants dans le monde d'aujourd'hui. Pourquoi ? Par ce qu'il y a tant de personnes dont les vies ont été notablement affectées par les brisures, la tristesse, les déceptions, les échecs, les luttes, les pertes et les blessures. Ce que nous offrons c'est un accueil chaleureux quelque soit la personne ou son histoire personnelle ; nous disons, "Viens et reste avec nous et trouve ta guérison dans la parole de Dieu que nous t'offrons." Les Psaumes que nous prions chaque jour nous parlent de personnes qui déplorent la tristesse des pertes dans leur vie, la douleur de l'échec dans les relations brisées, et la crainte d'ennemis. Pour ceux qui souffrent, ces paroles du Psalmiste racontent leur expérience de vie; et dans ces mots, ils s'aperçoivent qu'ils ne sont pas seuls, et surtout, que Dieu est avec eux. Les Psaumes nous disent aussi de la joie et l'allégresse qui vient de la connaissance du Seigneur.

Combien de fois entendons-nous dans les Psaumes, «Chante un nouveau cantique au Seigneur." Chaque jour nous fournit une nouvelle expérience de l'attention et de l'amour providentiel de Dieu. Lorsque nous pouvons parler du mystère de Dieu à l'œuvre dans nos vies, nous «chantons un nouveau cantique au Seigneur," et notre foi est source d'espérance chez certains autres. Les Psaumes nous disent aussi l'histoire d'un peuple brisé et réduit en esclavage, mais ensuite libéré et reconstitué. Telle est l'histoire de chacun de nous, et de chacune de nos communautés; c'est le mystère pascal. Nous revivons l'histoire de nos vies dans les Psaumes et dans la prière qui monte à partir de notre récitation de ces saintes paroles. La prière est communion avec Dieu. Et notre prière avec nos frères et sœurs est le lieu où nous rencontrons le Dieu de notre salut, le Dieu qui écoute avec la divine oreille de son cœur divin. Sans ce temps donné à la prière, nous ne pouvons rien faire ni accomplir quoi que ce soit. Notre prière doit être notre force et notre refuge. Par notre présence en ce lieu, attentif et ouvert à ce que Dieu a à nous dire, nous indiquons à nos frères et sœurs ce qui est essentiel: Comme saint Benoît nous le rappelle, «Rien ne doit être préféré à l'œuvre de Dieu." Et oui, les Psaumes nous disent aussi l'histoire de Jésus; les Psaumes nous donne la nourriture qui a favorisé la croissance de Jésus, qui de jeune garçon est devenu adulte, qui a trouvé la nourriture nécessaire à son esprit, et également est devenu un «psaume vivant» en prêtant sa voix pour proférer des plaintes dans sa vie, pour louer le Dieu de toute la création, et ouvrir son cœur à celui qu'il a appelé Abba.

Aussi, nous évangélisons dans le silence de la prière, dans le silence de la réflexion, et dans le silence de la lectio divina. Pour utiliser les mots de Frère Alois, "voilà comment nos vies sont une parabole de communion." Ils sont, pour nous, de simples signes, mais ils font connaître le royaume de Dieu, et en même temps, révèlent quelque chose de beaucoup plus profond: la recherche quotidienne et continue de Dieu par la lectio divina. Notre stabilité dit aux personnes qui viennent chez nous ; « ces moines sont toujours là, ils sont toujours là pour moi et pour les autres. » Par notre témoignage, nous disons aux gens que d'une relation personnelle avec Dieu par Jésus-Christ, et dans l'Esprit Saint se présente comme un mode de vie qui guérit chacune de nos douleurs, bande nos blessures personnelles, et donne de la joie à notre vie. Quand les personnes sont seules et ont peur, nous leur offrons l'accueil de Jésus lui-même comme il dit dans le chapitre 25 de l'Evangile selon saint Matthieu: «Quand j'étais un étranger, vous m'avez accueilli. Quand, Seigneur, nous vous avons accueilli? Vous m'avez accueilli dans le plus petit de mes frères et sœurs qui sont venus parmi vous, à la recherche de bienvenue ". Notre hospitalité à l'égard des autres nous apporte une double bénédiction parce que nous devenons ambassadeurs pour Jésus-Christ, fils et filles de saint Benoît, et nous sommes bénis parce que nous croyons qu'il est le Christ qui nous souhaitons la bienvenue à l'étranger qui vient parmi nous, qui vient au milieu de nos monastères. Oui, voilà pourquoi les monastères sont parmi les endroits les plus importants dans notre monde d'aujourd'hui. Dans le calme de notre vie, dans la paix de notre prière, et dans la joie de notre vie communautaire, nous invitons les autres à nous rejoindre dans la suite du Christ, et nous rencontrons aussi le Christ.

Ces jours-ci, dans la liturgie de la messe, nous avons entendu la lecture du chapitre 15 de la première Lettre de saint Paul aux Corinthiens sur le merveilleux mystère de la résurrection. Mes frères et sœurs, nous ne pouvons pas oublier que chaque jour, nous vivons par la puissance de la résurrection du Christ à l'œuvre en nous. Cela seul devrait être suffisant pour manifester notre joie. Mais vraiment, il y a tellement plus pour nous à réaliser et à incarner dans notre vie. Dans la résurrection du Christ, une puissance et une force a été lâchée dans le monde, et nous sommes les récipiendaires de force et de puissance, de la grâce unique de la résurrection du Christ qui coule à travers nous et rejoint certains autres. Elle coule à travers nous et rejoint certains autres -- dans nos paroles de compassion et compréhension pour ceux qui sont dans le besoin, dans nos actes de charité et de préoccupation en faveur de quiconque qui puisse avoir besoin de notre aide, dans notre volonté d'écouter les autres, même si initialement leurs paroles nous apparaissent insignifiantes. La résurrection de Jésus-Christ signifie que notre vie terrestre est changée et profondément bénie, même si elle est liée avec le Ciel. Nos vies en tant que Bénédictins portent quelque chose de la vocation céleste – en plus de ce nous avons déjà ici sur la terre, il y en a tellement plus qui nous attend. Et ainsi nous vivons comme nous le faisons - nourris par la Parole de Dieu, ayant fait le sacrifice de nombreux plaisirs, prêts pour le service. Nous faisons cela par la puissance et la force de la résurrection du Christ.

Une chose que je l'ai souvent dit à l'occasion de prédications de retraite est que l'écoute est le cœur de la vie monastique. Il est le premier commandement de saint Benoît, selon un mode particulier d'écoute - avec l'oreille du cœur. Les mots ne parviennent pas seulement à nos oreilles; mais les ils doivent entrer dans nos yeux et ensuite couler dans nos cœurs. Dans la Bible, le «cœur» est davantage que la racine de nos émotions. Le cœur est le lieu où notre volonté humaine, notre esprit, nos convictions les plus profondes, et nos passions se rejoignent. Lorsque nous sommes en mesure d'écouter avec l'oreille de notre cœur, nous écoutons les autres comme Jésus écoutait - avec tout ce qu'il possédait en lui. Son Abba a formé son cœur en ces temps de silence et de prière pour réagir à la vie d'une manière qui nous a montré le sens de la nouvelle humanité qu'il vivait à travers la nouvelle loi de l'amour, la miséricorde et la compassion. Écoutons-donc avec l'oreille de notre cœur, et croyons que lorsque nous le faisons, Dieu forme, transforme, et conforme nos cœurs à l'image de son Fils, Jésus.

Permettez-moi maintenant de vous parler à un niveau très personnel, à savoir, sur ce que cette dernière semaine a été depuis que vous avez m'a appelé à assumer le rôle d'Abbé Primat. Ensemble, nous devons encore une fois remercier l'Abbé Notker pour ses seize années de service désintéressé et de sacrifice pour l'ordre bénédictin. Après seulement une semaine, tout ce qu'il a fait est si manifeste, et je le vois avec de nouveaux yeux et une profonde gratitude. Exprimons-lui encore une fois toute notre reconnaissance !

A la lumière de tout ce que l'abbé Notker a fait, je me sens si petit devant une tâche qui est si grande. Et pourtant, il y a en moi, une ferme intention de faire tout ce que je peux, et de consacrer à ces tâches tous mes efforts. Mes vingt ans en tant qu'abbé de l'abbaye de Conception ont impliqué de nombreuses tâches et responsabilités différentes. Ces années ont été remplies de travaux et d'efforts, et pourtant, elles m'ont permis de grandir dans l'amour de mes frères à l'Abbaye de Conception, ce qui me rend très difficile la perspective de les quitter. Ils vont me manquer beaucoup, je dis bien, beaucoup. Ils m'ont enseigné tant par leur bonté, leur ouverture, leur piété, leur obéissance, leur honnêteté, leur fidélité et leur désir d'aimer Dieu par-dessus tout. Oui, ils ont m'ont tant enseigné. Maintenant, c'est votre tour de m'enseigner les tâches qui sont si importants pour les bénédictins d'aujourd'hui, hommes et femmes.

Il y a plusieurs années, les moines de l'abbaye Conception, avaient été sollicités par une maison de fille de la nôtre afin que nous les aidions alors qu'ils avaient besoin de cadres et de membres. L'expérience vécue lorsque nous nous sommes rendus compte comment nous pouvions nous aider les uns les autres, nous sacrifier les uns pour les autres, et donner aux autres de la richesse de notre personnel, a été un moyen de vraie communion entre les communautés et dans les communautés. Quand je vous demanderai du personnel pour Sant Anselmo, sachez que comme abbé de l'abbaye de Conception, j'ai donné un de nos moines pour servir les autres ; c'était l'un des plus talentueux et expérimentés . Ce fut un énorme sacrifice, mais cela a eu un effet très bienfaisant dans la vie de cette communauté qui se rétrécit lentement, et se prépare à sa fin, comme ils le savaient déjà d'avance. Ils vont bientôt devenir une partie de notre communauté avec une présence des leurs dans notre infirmerie.

Ensemble, nous voulons examiner sérieusement les valeurs monastiques, les charismes, les enseignements, les pratiques et traditions qui caractérisent la vie bénédictine. Pourquoi? Parce que c'est dans le silence que nous pouvons puissamment rencontrer le Christ qui nous parle. Parce que c'est dans la pratique quotidienne de la lectio divina que nous entendons la voix du Christ qui nous appelle à devenir fort dans la foi. Parce que c'est dans notre prière commune que nous rencontrons le Christ qui, lui-même, fut instruit par les paroles des Psaumes et trouva la volonté de Dieu. Parce que c'est dans l'hospitalité que nous accueillons le Christ parmi nous. Parce c'est quand nous connaissons la signification du mystère pascal que nous suivons le Christ de plus près. Nous ne cessons jamais d'approfondir ces valeurs monastiques; elles deviennent plus riches au cours de chaque année qui passe. Nous sommes toujours dans le processus de renouvellement.

Avant de vous proposer un mot de remerciement, il y a certaines dernières choses que je voudrais vous dire. Pour moi, le moment où j'ai été entouré par tous, avec ma main sur le livre des Évangiles, et en récitant le Credo et ma promesse de fidélité à l'ordre bénédictin et à l'Église - fut un moment de profonde émotion, de grâce, et de force intérieure. Quel beau symbole de notre unité, de notre prière, de notre foi, de notre

soutien les uns pour les autres. Je vous remercie pour le don précieux de ce moment de foi si profonde. Je me souviendrai de ce moment-là lorsque ma communauté me manquera, quand il y aura des questions importantes, et des moments difficiles. En ce moment, vous m'avez béni profondément, et je ne l'oublierai pas.

Maintenant, je dois remercier toutes les personnes qui ont travaillé si fidèlement à nous servir lors de ce Congrès. La Commission préparatoire mérite un mot spécial de louange pour tous les efforts réalisés afin de nous rapprocher de façon unifiée et fraternelle. Le personnel de la Curie, les secrétaires, et modérateurs du Congrès ont été quelques-uns des héros méconnus de notre réunion, qui ont fait beaucoup de travail « dans les coulisses », ont travaillé tranquillement afin que nos journées soient bien dépensées et organisées. Une parole sincère de remerciement aux nombreux moines, religieuses et sœurs qui ont préparé les séminaires pour stimuler nos esprits et nos cœurs. Ces journées-ci ont été, grâce à vous, à la fois stimulantes pour la réflexion et enrichissantes. Les traducteurs furent des membres essentiels de ce Congrès - à la fois ceux qui ont travaillé ici à Sant Anselmo, et ceux qui ont préparé des textes à lire au Congrès. Si nous réalisons le degré de chaleur et d'humidité que nous avons ressenti ici dans l'Eglise, les cabines ont du être comme un sauna! Nous les remercions sincèrement pour leurs efforts quotidiens pour nous aider. La Commission Liturgique a travaillé avec soin pour préparer nos livres pour les célébrations liturgiques; et puis il y a tous ceux qui ont servi comme Hebdomadaires, Lecteurs, Chantres et organistes - la musique a rajouté à la beauté, à la joie et au respect de nos célébrations. L'équipe des étudiants ont travaillé pour fournir tous les services cachés pour nous - la vaisselle, la mise en place pour les «pauses», la mise en place pour les ateliers, les personnes qui ont servi à la réception - pour 270 personnes, 3 repas par jour, cela veut dire beaucoup de vaisselle à laver. Et certainement, le personnel de cuisine. Nous avons si bien mangé à chaque repas. Et qui pourra jamais oublier le gâteau de notre pranzo festif ?

Je recommande à votre prière les communautés bénédictines qui se trouvent en difficulté ou qui traversent des situations graves, quelles qu'elles soient. Nous prions tout spécialement pour les moines et les moniales de Norcia, et pour toutes les populations affectées par le tremblement de terre. Nous pensons à toutes les communautés du Moyen-Orient où l'on essaie de détruire tout ce qui est lié au Christ ou à l'Eglise. Que la puissance même de Dieu soit la force qui leur permette d'établir leur coeur dans l'espérance, la paix et la charité, alors qu'ils affrontent quotidiennement des actes de violence, de haine et de discrimination.

J'ai reçu la nouvelle que j'avais un nouveau prieur pour Saint-Anselme. Mais son abbé m'a demandé de lui laisser d'abord annoncer ceci à la communauté. En attendant, le P. David Foster, moine de Downside, maître de chœur et professeur à Saint-Anselme servira comme Pro-Priore.

Il y aurait toujours plus à dire, mais il y a eu déjà beaucoup de mots. S'il vous plaît, priez pour moi, afin que je puisse servir à l'image du Christ et dans l'esprit de saint Benoît. Et je vous assure de mes prières et de mon soutien fraternel.

Prions ensemble. Nous faisons monter de nos coeurs louange et gratitude envers toi, Seigneur éternel et tout-puissant, pour les bénédictions que tu nous as accordées en ces jours du Congrès 2016. Donne-nous la force d'être porteurs de ta Parole, de l'écouter avec l'oreille de notre coeur, et de nous y conformer dans l'esprit de notre Père saint Benoît. Par le Christ notre Seigneur.

Que le Seigneur protège votre retour ; qu'il vous donne de regagner vos monastères dans l'espérance et d'atteindre votre destination dans la sécurité et la paix. Que Dieu tout-puissant vous bénisse, + le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et demeure avec vous à jamais. Amen.

Avec cette bénédiction, je conclus le congrès des abbés 2016.